



Cahiers  
de recherches  
médiévales et  
humanistes

## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies

15 | 2008

La Tentation du parodique dans la littérature médiévale

---

## Introduction

Alain Demurger

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/5733>

ISSN : 2273-0893

### Éditeur

Classiques Garnier

### Édition imprimée

Date de publication : 20 juin 2008

Pagination : 169-173

ISSN : 2115-6360

### Référence électronique

Alain Demurger, « Introduction », *Cahiers de recherches médiévales* [En ligne], 15 | 2008, mis en ligne le 20 juin 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/5733>

---

## Introduction

Dans cette première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, l'historiographie des ordres religieux-militaires en France se porte bien, et même très bien. En témoigne la parution prochaine d'un « Dictionnaire européen des ordres religieux militaires » qui a mobilisé un grand nombre d'auteurs de tous horizons et de tous pays<sup>1</sup>. Nous sommes sortis du « tunnel » ayant affecté l'étude de la croisade et des croisades, et en conséquence celle des ordres militaires, après la seconde guerre mondiale. Le contenu de guerre sainte et l'assimilation à la colonisation pour l'une, une forme de l'alliance du sabre et du goupillon pour les autres, écartaient les historiens français de ces sujets<sup>2</sup> ; et le « sottisier » templier, abondamment achalandé, achevait de faire fuir les historiens sérieux. Lorsque, vers 1980, je me suis lancé dans « Vie et mort de l'ordre du Temple », j'ai perçu quelques sourires compatissants.

Ce n'est pas à dire que l'on ne travaillait pas sur les ordres militaires : la tradition de l'historiographie locale se poursuivait, avec une production – fournie mais trop souvent de qualité médiocre. Les sources – à ce niveau beaucoup plus abondantes que l'on croit –, l'existence de cartulaires – souvent publiés – permettaient une approche locale ou régionale qui s'insérait sans difficulté dans les grandes traditions de l'historiographie française et de ses thèses à base régionale. Templiers et hospitaliers ont ainsi trouvé leur place dans les « Recherches sur la Seigneurie rurale en Lorraine » de Ch.-Éd. Perrin, publiée en 1935, comme dans l'étude d'Alain Saint-Denis, « Laon et le Laonnais aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Apogée d'une cité », parue en 1994, pour ne prendre que deux exemples notables. De nombreux mémoires de maîtrise, dont certains furent publiés, ont également trouvé dans ce cadre un volume de documentation adapté à une recherche s'étalant sur une année ou deux.

Il n'y a pas à rejeter cet héritage et des travaux récents ont prouvé qu'en confrontant aux sources écrites et iconographiques traditionnelles des techniques de recherches différentes (photographie aérienne, histoire du paysage, archéologie, etc.), le genre de la monographie locale ou régionale, renouvelé, avait encore de

---

<sup>1</sup> *Dictionnaire européen des ordres religieux militaires*, dir. N. Bériou et Ph. Josserand, Paris, Fayard, à paraître

<sup>2</sup> Heureusement il y a eu Claude Cahen et il y a toujours les travaux de Jean Richard, si utiles pour tant d'aspects de l'histoire de l'Orient latin, mais pas seulement. On est moins bien loti pour les ordres religieux-militaires ; il faut remonter à J. Delaville Le Roux pour l'Hôpital. Pour le Temple, le travail de M. Melville, *La vie des Templiers*, Paris, 1951, rééd. en 1974 conserve son intérêt ; et malgré tous les « agacements » que leur lecture peut provoquer, on ne peut manquer de citer Laurent Dailliez dont les nombreux écrits réservent toujours des surprises. La situation n'était pas meilleure ailleurs ; Jonathan Riley-Smith m'a confié que lorsqu'il avait débuté ses recherches sur l'Hôpital, les historiens britanniques travaillant sur les Croisades, l'Orient latin et les ordres se comptaient sur les doigts d'une seule main. Depuis l'historiographie britannique a pris son essor et nous sommes encore très loin derrière !

beaux jours devant lui, à preuve l'exemple de la Normandie, de la Picardie ou de la Bourgogne<sup>3</sup>. Le colloque de Flaran 6, consacré aux « Ordres militaires et le peuplement » avait permis, dès 1984, de jeter les bases d'une problématique renouvelée sur le sujet<sup>4</sup>. L'article présenté par Damien Carraz dans ce dossier s'efforce de faire le point sur l'état des recherches en France dans ce domaine et les références bibliographiques nombreuses qu'il donne, montrent que l'on ne se contente pas d'étudier le bâti, mais que l'on touche par là à tous les aspects de la vie matérielle, sociale et spirituelle des frères dans leurs commanderies d'Occident. Le colloque international réuni à Sainte-Eulalie-de-Cernon en 2000 sous les auspices du « Conservatoire Larzac templier et hospitalier » a également apporté des éléments nouveaux à la connaissance de cette institution propre aux ordres militaires, la commanderie.<sup>5</sup>

Il manque toutefois à ces travaux (du moins souvent) une dimension qui est pourtant essentielle à l'identité des ordres militaires : le lien vital entre l'arrière nourricier d'Occident, où les ordres possèdent domaines et commanderies, et le front dépensier d'Orient, d'Espagne ou de Prusse et Livonie où les ordres exercent leur mission spécifique.

Les ordres religieux et militaires sont d'abord des ordres religieux, et si les historiens ont eu tendance à le négliger, jamais les contemporains ne l'ont oublié ; mais ce ne sont pas des ordres religieux comme les autres du fait de l'activité de leurs membres dans le siècle : la guerre et l'exercice de la violence. Paru en 2007, le livre de Simonetta Cerrini, faisant suite à sa thèse consacrée à l'étude de la version latine de la règle du Temple et de sa traduction française, a montré, en termes originaux et un brin provocateurs, ce que représentait « La révolution des Templiers »<sup>6</sup>. C'est la validation du « concept » d'ordre religieux-militaire dont l'ordre du Temple été le premier exemple, qui a permis la création d'ordres du même type en Espagne ou dans l'espace baltique, ou la transformation en ordres militaires d'ordres hospitaliers et charitables comme l'ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ou l'ordre de Saint-Lazare. Les recherches entreprises par F.-O. Touati restituent à ce dernier des arrière-plans insoupçonnés dans le domaine de la spiritualité, tant à Jérusalem qu'en Occident (les liens avec Fontevraud et

---

<sup>3</sup> M. Miguet, *Templiers et hospitaliers en Normandie*, Paris, CTHS, 1995 ; V. Bessey, *Les commanderies de l'Hôpital en Picardie au temps des chevaliers de Rhodes, 1309-1522*, Millau, Études et communications Éditions, 2005 ; J.-B. De Vaivre, *La commanderie d'Epailly et sa chapelle templière durant la période médiévale*, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, De Boccard Diffusion, 2005

<sup>4</sup> Flaran 6 (Sixième journées internationales d'histoire, 21-23 septembre 1984), *Les ordres militaires, la vie rurale et le peuplement en Europe occidentale (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Auch, 1986.

<sup>5</sup> *La commanderie, institution des ordres militaires dans l'Occident médiéval*, dir. A. Luttrell et L. Pressouyre, Paris, CTHS, 2002

<sup>6</sup> S. Cerrini, *La révolution des Templiers*, Paris, Perrin, 2007 ; la publication de l'édition de la règle du Temple telle qu'elle l'a présentée dans sa thèse devrait intervenir sous peu.

l'Anjou par exemple)<sup>7</sup>. Le colloque de Fanjeaux consacré aux ordres militaires dans le midi en juillet 2005, vingt ans après celui de Flaran, illustre parfaitement cette prise en compte du fait religieux et l'élargissement de la recherche à tous ses aspects<sup>8</sup>.

Ces ordres ont été créés pour des objectifs précis : défendre et encadrer les pèlerins se rendant à Jérusalem, plus nombreux après le succès de la première croisade et la création des États latins d'Orient ; défendre les États latins (et ils sont alors devenus pleinement militaires tout en restant pleinement religieux, voire pleinement charitables) ; puis soutenir la chrétienté latine là où elle est à l'offensive contre les « infidèles », qu'ils soient musulmans en péninsule Ibérique ou païens en Prusse, et en Lituanie<sup>9</sup>.

C'est donc moins en termes d'implantation locale qu'en terme de mission qu'il faut étudier ces ordres, ou pour le dire autrement et plus justement, c'est en fonction de leur mission qu'il faut étudier leur implantation locale et leurs activités à « l'arrière ». À cet égard leur insertion dans un tissu social dont les membres sont, à des niveaux et des titres divers, impliqués dans la croisade et dans la défense de l'Église et de la foi, mais aussi dans ce que j'appellerai pour faire vite les valeurs chevaleresques, est fondamental. Le travail réalisé par Damien Carraz pour la région du Bas Rhône est exemplaire à cet égard et constitue désormais le modèle à suivre<sup>10</sup>. Un vaste champ est ouvert à l'étude des relations des ordres militaires entre l'Occident et l'Orient qui devrait faire un sort aux poncifs et simplifications en tout genre (Ah les Templiers banquiers de l'Occident, ayant déserté les créneaux pour les guichets de banque !) que l'on trouve encore trop souvent, même chez les meilleurs auteurs. L'article que présente ici même Ph. Jossierand s'attaque à une position largement dominante dans l'historiographie ibérique et démontre qu'en Espagne aussi, malgré la reconquête, les ordres religieux-militaires de Terre sainte, Temple et Hôpital, ont maintenu, voire privilégié leurs relations avec la Terre sainte, berceau de leur mission originelle. Le fait est maintenant assez largement assuré pour la couronne d'Aragon<sup>11</sup> ; il le devient pour les royaumes de Castille-Leon et Portugal.

---

<sup>7</sup> Voir par exemple son dossier d'habilitation à diriger des recherches présenté devant l'Université de Paris 1 en 2001 : *Recherches sur Saint-Lazare de Jérusalem, Orient-Occident, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle*, Essai faisant suite à l'édition du « Cartulaire de Saint-Lazare de Jérusalem ».

<sup>8</sup> *Les ordres religieux-militaires dans le Midi (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*, Cahiers de Fanjeaux, n° 41, Toulouse, Éditions Privat, 2006.

<sup>9</sup> Il y a, dans le monachisme occidental, une « famille » des ordres religieux-militaires, à la fois liée à toute la tradition du monachisme, et originale. C'est ce que j'ai voulu montrer dans A. Demurger, *Chevaliers du Christ. Les ordres religieux-militaires au Moyen Âge*, Paris, Le Seuil, 2002.

<sup>10</sup> D. Carraz, *L'ordre du Temple dans la basse vallée du Rhône (1124-1312). Ordres militaires, croisades et sociétés méridionales*, Lyon, Presses Universitaires, 2005.

<sup>11</sup> P. Bonneaud, *Le prieuré de Catalogne, le couvent de Rhodes et la couronne d'Aragon, 1415-1447*, Millau, Études et communications Éditions, 2004 ; A. Demurger, « Between Barcelona and Cyprus: The Travels of Berenguer of Cardona, Templar Master of Aragon and Catalonia (1300-1301) », *International Mobility in the Military Orders (Twelfth to Fifteenth Centuries)*, éd. J. Burgtorf et H. Nicholson, Cardiff, University of Wales Press, 2006.

Loin de se limiter à l'hexagone, la recherche historique française retrouve les terrains « étrangers » où elles s'étaient autrefois illustrée en même temps qu'elle s'intéresse à tous les ordres militaires et pas seulement au Temple ou à l'Hôpital. Qu'on en juge par les publications des toutes dernières années, ou les thèses et recherches achevées ou en cours : la péninsule Ibérique où Pierre Bonneaud et Philippe Josserand renouvellent profondément la connaissance qu'un lecteur français pouvait avoir de l'Hôpital, du Temple, et des ordres dits « nationaux » (Santiago, Calatrava, etc.) en terre d'Espagne<sup>12</sup>. Kristjan Toomaspoeg, le plus français des historiens estoniens et Sylvain Gouguenheim ont orienté leurs recherches sur l'ordre teutonique et démêlé les liens complexes que cet ordre, né en Terre sainte avant de s'épanouir sur les rivages de la Baltique, a entretenus avec la papauté et l'Empire<sup>13</sup> ; sont également en cours des recherches sur l'importante production historique de l'ordre<sup>14</sup>. L'ordre de Saint Lazare, objet comme je l'ai dit des recherches de F.-O. Touati a également suscité une étude d'ensemble, dépassant le cadre français, de la part de Rafael Hyacinthe<sup>15</sup>. Enfin les chercheurs ont repris le chemin de l'Orient latin où Jean Richard était un peu eseuilé ces dernières années. Pierre-Vincent Claverie a décrit en détail l'histoire des Templiers au XIII<sup>e</sup> siècle dans les États latins d'Orient et à Chypre, corrigeant ou rétablissant des faits mal assurés, reprenant et apportant des éléments nouveaux sur l'implantation templière dans le royaume d'Acre et les principautés voisines. Il fait une synthèse approfondie des relations des Templiers avec les autorités chypriotes dans les dernières années du XIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIV<sup>e</sup> ce qui lui donne l'occasion de reprendre l'histoire du procès des Templiers de Chypre<sup>16</sup>. Pour marquer dans ce dossier ce « retour à l'Orient », P.-V. Claverie reprend l'ensemble du problème des relations entre Templiers et Hospitaliers dans les combats de Terre sainte montrant que, si rivalité et parfois conflit il y eût, cela n'a quasiment jamais mis en cause la fraternité d'armes entre les deux ordres. On doit également aux Presses Universitaires de Rennes la publication d'un ouvrage collectif sur la fortification au temps des croisades qui confronte les fortifications franques aux murailles orientales (musulmanes et byzantines) : les châteaux des ordres militaires y trouvent bien

---

<sup>12</sup> P. Bonneaud, *op. cit.* (n. 11) ; Ph. Josserand, *Église et Pouvoir dans la péninsule ibérique. Les ordres militaires dans le royaume de Castille (1252-1369)*, Madrid, Casa de Velazquez, 2004.

<sup>13</sup> K. Toomaspoeg, *Les Teutoniques en Sicile (1197-1492)*, Rome, Collection de l'École française de Rome, 2003 ; *ibid.*, *Histoire des chevaliers teutoniques*, Paris, Flammarion, 2001 ; S. Gouguenheim, *Les chevaliers teutoniques*, Paris, Tallandier, 2008.

<sup>14</sup> Thèse en cours de Mathieu Olivier, menée sous la direction de J.-M. Moeglin sur la production historique de l'ordre au XIV<sup>e</sup> siècle. M. Olivier vient de publier, en collaboration avec D. Buschinger, *Les chevaliers teutoniques*, Paris, Ellipses, 2007.

<sup>15</sup> R. Hyacinthe, *L'ordre de Saint-Lazare de Jérusalem au Moyen Âge*, Millau, Études et communications Éditions, 2003.

<sup>16</sup> P.-V. Claverie, *L'ordre du Temple en Terre sainte et à Chypre au XIII<sup>e</sup> siècle*, 3 volumes, Nicosie, Centre de recherche scientifique de Chypre, 2005, dont le troisième volume, très précieux, est un essai de recensement des actes relatifs à l'histoire de l'ordre du Temple en Terre sainte et à Chypre aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.

naturellement leur place<sup>17</sup>. Enfin la thèse récemment soutenue par Marie-Anna Chevalier traite de l'établissement des ordres de Terre sainte – Temple, Hôpital, Teutoniques et Saint-Lazare – dans le royaume arménien de Cilicie et de leurs relations avec la royauté et la société<sup>18</sup>.

Ajoutons que, dans la période récente, le nombre croissant de colloques et publications collectives consacrées à la croisade ou aux ordres militaires ont donné l'occasion aux historiens français de publier et de faire connaître leurs recherches.

Pour en finir avec cette très brève et très incomplète introduction historiographique, j'émettrai un vœu : les ordres religieux-militaires ne seront plus un « objet historique » exotique que lorsque les historiens non spécialistes de ces ordres utiliseront les données propres à ces instituts, les textes normatifs notamment, dans leurs recherches. Comme le remarquait Julien Théry dans l'introduction qu'il a donné au volume de Fanjeaux précédemment cité, « dans l'ensemble de l'historiographie de la vie religieuse et des institutions ecclésiastiques médiévales (...) les ordres militaires sont d'ordinaire cantonnés à une place marginale »<sup>19</sup>. Cela est en train de changer dans ce domaine de l'histoire religieuse et il faut souligner à ce sujet le rôle pionnier mais insuffisamment connu en France de Kaspar Elm. Le travail de Daniel Le Blévec sur l'assistance dans les Pays du Bas Rhône a su pleinement intégrer l'apport de l'Hôpital et aussi du Temple<sup>20</sup>. Cela vaut pour tous les domaines. Alors historiens ! Quelque soit votre pré carré, pensez à vous servir des archives des ordres religieux-militaires ; elles peuvent vous apporter beaucoup.

Alain Demurger  
Université de Paris-I

---

<sup>17</sup> *La fortification au temps des croisades*, éd. N. Faucherre, J. Mesqui et N. Prouteau, Rennes, 2004.

<sup>18</sup> M.-A. Chevalier, *Les ordres religieux-militaires, les Arméniens et l'État arménien de Cilicie à l'époque des croisades*, thèse dirigée par G. Dédéyan et soutenue devant l'Université de Montpellier en décembre 2007.

<sup>19</sup> J. Théry, *Les ordres religieux militaires dans le midi...*, *op. cit.* (n. 8), Introduction, p. 7

<sup>20</sup> D. Le Blévec, *La part du pauvre. L'assistance dans les pays du Bas-Rhône du XII<sup>e</sup> siècle au milieu du XV<sup>e</sup> siècle*, Rome, École Française de Rome, 2000.